

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-4-chem | Séduction. ItemJ. B. Fonssagrives. \[Photocopie\]](#)

J. B. Fonssagrives, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0195

SourceBoite_015-4-chem | Séduction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Fonssagrives, Jean-Baptiste](#)

Références bibliographiques[Fonssagrives, L'éducation physique des jeunes filles](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30446732w>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Fonssagrives, Jean-Baptiste (1823-03-14 -- 1823-03-14)

TITRE L'éducation physique des jeunes filles, ou Avis aux mères sur l'art de diriger leur santé et leur développement

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1869

EDITEUR Paris : L. Hachette , 1869

32 LES RÔLES DANS L'ÉDUCATION DES FILLES

voque et des soins mercenaires; dès lors, plus de traditions, plus de dévouement, plus d'attachement réciproque: des cupidités qui se satisfont, des passions qui se donnent carrière, des liens fortuits qui se nouent aujourd'hui et que demain dénouera peut-être, de la défiance des deux côtés, une hostilité et un désordre permanents.

L'économie et le bon gouvernement d'une maison trouvent là un grave écueil; mais combien est-il plus grave encore pour l'éducation des filles! Toute délégation d'attributions en ce genre est une faute et un péril. La tendresse maternelle, comme l'a dit J.-J. Rousseau, ne se supplée pas; elle seule a vraiment intérêt à faire pour le mieux, et c'est une maternité fort imparfaite sans doute que celle qui, ayant mis au jour des enfants, se décharge sans nécessité sur des soins mercenaires et ne sait pas tout sacrifier à la mission qu'elle doit remplir. La santé des enfants court, dans cette délégation imprudente, des dangers que la bonne volonté des domestiques n'écarte qu'en partie. Leurs vices sont un péril pour la conservation des enfants, si ce n'est pour leur pureté. « Les domestiques, dit Sterne, sacrifient leur liberté dans le contrat qu'ils font avec nous, mais ils ne sacrifient pas leur nature. » (*Voyage sentimental*, le Dimanche.) Leur ignorance, même quand elles sont de bonnes mœurs et dévouées, n'en est pas un moins réel. Ici ce ne sont plus des brutalités dont l'enfant est la victime muette: ce sont des faiblesses inintelligentes

cédaient à
créant d
courte vi
songeant
présente.

On ne
sance des
l'enfant,
sile, cir
preintes.
de toutes
d'imitatio
du son de
la brutali
sans parle
Martines
jours» et
cible bon
conséquer
petite fille
spectacle
elle une ei
goût, et e
commerce
ependant
tinction et
gouvé, da
titre (*les
d'hui*), il



